



Un groupe des séparatistes armés, a enlevé le cardinal Christian Tumi, archevêque émérite de Douala, et Fon des Nso, le jeudi 5 novembre 2020.

Le vieux prélat de 90 ans a été libéré le lendemain. Sur les réseaux sociaux, une vidéo du cardinal Tumi en captivité a été publiée, dans laquelle il est soumis à un interrogatoire en anglais par les séparatistes

Ci-dessous la transcription

Combattant (s) séparatiste (s): Bonjour Cardinal

Tumi: Merci.

Combattant (s) séparatiste (s): Ouais! Nous sommes le 6 novembre 2020. Je le sens, comment allez-vous maintenant?

Tumi: Pas mal. Je me sens aussi bien que je suis arrivé ici. Bien que je n'ai pas mangé depuis hier. Mais je me sens en forme.

Combattant (s) séparatiste (s): D'accord. J'espère que nous ne vous avons ni arrêté ni

kidnappé.

Tumi: Je ne pense pas.

Combattant (s) séparatiste (s): Nous étions à notre point de contrôle parce que nous avons besoin de savoir qui entre sur nos terres et qui sort de nos terres. Mais malheureusement, nous vous avons rencontré sans nous informer que vous venez sur notre territoire.

Tumi: Je ne venais pas sur votre territoire. J'étais de passage.

Combattant (s) séparatiste (s): Ouais! Il est toujours de notre devoir de faire des vérifications de routine pour s'assurer que notre territoire est sûr. Nous ne vous avons ni arrêté ni kidnappé. Nous vous avons retiré pour un interrogatoire. D'accord? Nous vous avons sorti pour un interrogatoire et nous vous avons interrogé. Ça va?

Tumi: Je vais parfaitement bien et j'aimerais que vous publiiez les résultats de votre interrogatoire. Ce sera une autre façon d'informer le gouvernement de ce qui se passe.

Combattant (s) séparatiste (s): Nous ne vous avons pris aucune rançon. Avons-nous pris de l'argent ou quoi que ce soit pour votre libération?

Tumi: Pas une pièce de monnaie.

Combattant (s) séparatiste (s): Donc, vous reviendrez avec le message que nous vous avons donné et vous connaissez le message comme nous avons conversé.

Tumi: Oui!

Combattant (s) séparatiste (s): Vous en tant que grande figure de ce sud du Cameroun, que nous croyons. Nous avons une allégation à votre sujet selon laquelle vous êtes celui qui crée des problèmes avec notre territoire. Premièrement, les combattants qui sont sur le terrain, les forces de restauration ambazoniennes, que vous avez l'habitude de les aider à déposer les armes au DDR.

Tumi: Nous luttons tous pour la paix. Même toi.

Combattant (s) séparatiste (s): Quand nous avons entendu parler de cela et quand nous vous avons vu lors de notre contrôle de routine, nous avons eu l'occasion d'en discuter avec vous. Ce que nous disons, c'est que nous n'avons pas de preuve de cela. Mais c'est ce que nous croyons que vous faites. Mais vous êtes maintenant libre d'aller faire savoir à La République que nous ne déposerons jamais les armes tant que notre liberté ne sera pas venue. Parce que nous luttons pour nos droits. Nous ne sommes pas des rebelles. Nous ne sommes pas barbares comme le dit La République. Nous luttons pour nos droits en tant que peuple.

Tumi: Je suis un citoyen camerounais comme vous. Et je ne fais pas partie du

gouvernement. Je suis totalement indépendant de ce que je dis. Je ne suis pas le porte-parole du gouvernement. Donc, je ne suis pas employé par le gouvernement. Quand je parle, je parle comme un pasteur. Et que je ne peux jamais arrêter de faire. Si j'arrête de faire cela, je ne serai pas fidèle à Dieu, le Tout-Puissant.

Combattant (s) séparatiste (s): D'accord.

Tumi: *Si vous avez mal agi, je vous dirai que vous avez mal agi; si c'est le gouvernement de la République qui a mal agi, je dirai qu'il a mal agi.*

Combattant (s) séparatiste (s): Et encore une fois, une autre allégation à votre sujet concerne la fédération. Telle est l'allégation que nous avons entendue selon laquelle vous vous battez pour la fédération. Mais je ne dis pas que vous devriez parler pour notre chemin, mais c'est ce que nous combattons. C'est nous qui combattons.

Tumi: *Vous avez raison.*

Combattant (s) séparatiste (s): Nous ne luttons pas pour la fédération ni pour un statut spécial, car nous croyons que nous sommes un pays en 1961 que nous connaissons tous.

Tumi: *C'est ta liberté.*

Combattant (s) séparatiste (s): D'accord. Maintenant, nous luttons pour la liberté. Ensuite, vous savez que tous nos garçons, d'après les allégations, que vous avez faites pour déposer les armes, beaucoup d'entre eux ont été tués.

Tumi: *Je ne sais pas qui sont ceux-là. Je n'en connais même pas un.*

Combattant (s) séparatiste (s): donc, à partir d'aujourd'hui, vous l'êtes, nous venons de vous appeler pour un interrogatoire, et maintenant vous êtes libre d'aller raconter l'histoire à La République. D'accord? Que Dieu soit avec vous.

Tumi: *Point de correction! Je prêcherai ce qu'est la vérité, la conviction pastorale, la conviction biblique. Et pour ça, je ne le ferai jamais. Personne n'a le droit de me dire de prêcher le contraire parce que j'ai été appelé par Dieu.*